
Sujet d'examen. Brevet d'Etudes du Premier Cycle.

Numéro d'inventaire : 2007.02610.2

Type de document : imprimé divers

Date de création : 1966

Description : Une feuille ronéotée recto/verso. Papier filigrané rose, sali. Déchirure médiane, traces du ruban adhésif destiné à la réparer. Bord droit dégradé. Nombreuses mentions manuscrites au crayon à papier et au stylo rouge, bleu ou vert.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Sujet de dictée . Académie de Rouen, 16 juin 1966. Mention: "Correction (sujet accompagné du barème [sic] de correction) Texte de dictée: Victor Hugo "La pluie". Trois questions : travail d'écriture, vocabulaire, analyse logique. Notes manuscrites pour la correction et le barème.

Mots-clés : Examens et concours : publicité et sujets
Orthographe, dictées

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 3ème

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 2 pages

ACADEMIE de ROUEN

CORRECTION

(sujet accompagné du barème de correction)

BREVET d'ETUDES du PREMIER CYCLE.

16 JUIN 1966

D I C T E E (sur 20 points)

à partir de 10 h 30
durée 45 minutes
non compris le temps
de la dictée.

La pluie.

Il pleuvait. J'étais enfermé dans ma chambre, une petite chambre triste et froide, ornée d'un lit peint en gris à rideaux blancs.... J'avais ouvert la fenêtre et je regardais mélancoliquement la pluie tomber. La rue était déserte; toutes les croisées de la maison d'en face étaient fermées; pas un profil aux vitres, pas un passant sur le pavage de petits cailloux ronds et noirs que la pluie faisait reluire comme les châtaignes mûres. La seule chose qui animait le paysage, c'était la gouttière du toit voisin, espèce de gargouille en fer-blanc figurant une tête d'âne à bouche ouverte, d'où la pluie tombait à flots.... Que faire ? J'étais retenu au gîte; le gîte était médiocrement plaisant... Par malheur, j'étais dans une de ces situations d'âme, que vous connaissez sans doute, où l'on n'a aucune raison d'être triste et aucun motif d'être gai, où la vie semble parfaitement logique, unie, plane, ennuyeuse et triste, où tout est gris et blafard au dedans comme au dehors. [Il faisait en moi le même temps que dans la rue et, si vous me permettiez la métaphore, je dirais qu'il pleuvait dans mon esprit.] Vous le savez, je suis un peu de la nature du lac : je réfléchis l'azur ou la nuée. La pensée que j'ai dans l'âme ressemble au ciel que j'ai sur la tête

X avec ou sans trait d'union

Victor HUGO

(suite au verso)